

## LE SECRET DE L'HUITRE.

Le soir avançait à pas de loup, les derniers rayons du soleil faisaient craquer la falaise, la chaleur de la pierre et le pourpre du ciel ajoutaient au mystère de cette nuit d'été.

Attentive, émerveillée, à genoux sur la roche, je communiais à cette nature. Une coquille d'huître attira mon regard... je la pris et, comme ferait un enfant, la portai à l'oreille pour écouter le vent.

« Prends garde, m'a dit la mer en grondant, prends garde, elle ne te dira rien ».

Etonnée, je restai muette. Alors les vagues se mirent à parler. . .

« Ne lui fais pas de mal, remets-la sur la falaise, elle attend quelqu'un ». « Quelqu'un? »

« Oui, ce jeune marin portait un secret qu'il n'osait confier à personne ». « A personne? »

« Non, à personne. Au village, tout se répétait. Le notaire le dirait au boucher, le boucher au boulanger, le boulanger aux voisins et le facteur à tous les autres. Chacun trouverait mille raisons d'en parler, d'y ajouter ou d'y retrancher quelque chose. Ainsi maltraitée, de jolie qu'elle était, la confidence deviendrait monstre. Pourtant, le secret était si lourd, il fallait le partager ».

Un jour, il lui a dit « Mon amie, je te remercie. En parlant, j'ai appris mieux me connaître. Tu m'as écouté, tu ne m'as pas jugé, jamais tu n'as trahi mon secret... Aujourd'hui, je suis assez fort pour le porter... Acceptes-tu de me le rendre?

Hésitant un instant, l'huître a répondu: « Je ne peux pas te rendre le secret, il est devenu mien, mais je veux te faire un cadeau... prends cette perle.

Le marin refusait.

« Si, si, prends-la. Elle est le fruit de notre secret. Je me suis enrichie de ta confiance et de tes confidences. Tu m'as offert le plus beau cadeau qu'o puisse faire à quelqu'un ».

« Alors, ajoutèrent les vagues, nous avons vu rouler la perle dans la main calleuse du marin. Et le vent venait du large. Le suis partie. Je pense bien que les coquillages m'ont posé cette question : « Qui es-tu ?...un villageois ?...le vent ?...ou quelqu'un d'autre ? » Il ne la quitte désormais plus jamais. Attention ! Va maintenant... Sauve-toi vite... Il va arriver, il ne faut pas le répéter : « Je voudrais être une huître ». '''

*Confier un secret, c'est offrir un trésor; Ne pas écouter, c'est le refuser,'  
Le répéter, c'est le perdre.*

« Il a quitté le village, est venu jusqu'à nous, dirent les vagues, mais ce soir-là, la mer était si agitée qu'elle n'a rien entendu. Il a crié sa peine au vent... et le vent a trahi, il a rapporté chaque mot aux montagnes et les montagnes les ont répétés à l'écho. Il s'est adressé à la lune, la lune était discrète. Mais elle ne pensait qu'à elle-même, son seul souci était de briller, elle ne s'intéressait pas aux confidences.

Alors, le marin s'est agenouillé, là, comme toi, sur la falaise, suppliant qu'on l'écoute... un vieux crabe a recueilli ses paroles et lui a répondu: "Ne me dis surtout rien, je suis bien tranquille sous ma carapace, je ne désire pas t'écouter... Mais je vais te donner un conseil: ne parle pas aux abeilles, ni aux fourmis, elles sont courageuses et gentilles, mais si besogneuses qu'elles ne prendront pas le temps de t'écouter. Tu pourrais t'adresser à la carpe, elle se taira, mais elle ne pourra pas te répondre. Regarde, à côté de toi, il y a une huître, parle-lui".

Fatigué, le marin s'est couché et l'huître, emportant le secret, a refermé sa coquille.

Le marin venait souvent près d'elle.

Christiane CARLIER, «Direct»